

[Text]

Senator Nurgitz: All four, I am informed. There may be one or two adoption, but most of them are consanguinity and affinity.

Senator Neiman: I was reading back in my history of the original eight cases we had a long time ago, the ones we dealt with individually at that time. Of those eight, there were three cases of an uncle and niece related by consanguinity and one case of an aunt and a nephew related by consanguinity, there were two applications with respect to people formerly related as in-laws, and there were two cases of an aunt-nephew relationship where the relationships had been dissolved. There had been relationships by marriage, but that had still been prohibited.

Mr. Lee: So the hidden spider's web here that we are trying to get rid of is really a part of this old code that developed several hundred years ago?

Senator Neiman: Yes.

Mr. Lee: It is not listed anywhere, is it?

Senator Nurgitz: Yes, the prohibitions.

Mr. Lee: Where are the existing prohibitions listed?

Mr. Nicholson (Niagara Falls): In the Marriage Act.

Senator Neiman: In the present Marriage Act.

Mr. Lee: I am looking at a three-section copy of the Marriage Act, and it does not list these prohibited degrees. In fact, it is an exclusionary approach.

Mr. Nicholson: I have been told, Mr. Lee, for your information, that it has been incorporated into provincial legislation that was adopted at the time of Confederation.

Mr. Lee: I have had the benefit of reading Senator Neiman's remarks and the remarks of other senators on the Senate record. So the spider's web, if I can call it that, what we are trying to clear out, is not set down in a specific federal code anywhere but is a collection of rules that have developed over the years that we have never let go. Is that fair?

• 1555

Senator Nurgitz: Absolutely.

Mr. Lee: I thought it might be useful to have on the record the list of the prohibited degrees we are abandoning. It does not show up anywhere. The way the Marriage Act is worded now and the way this bill is worded, we are not able to see the numeric substraction of the prohibitions.

Mr. Nicholson: It was explained to me by departmental officials that the list of prohibited degrees was taken from the *Book of Common Prayer* of the Church of England and that this was part of provincial or colonial legislation at the time. It became a federal matter, but it continued on the books of each province.

Senator Nurgitz: Solemnization of marriage is within provincial jurisdiction. So when the province looked to see if they could marry A to B, they looked to see if they were beyond those.

[Translation]

Le sénateur Nurgitz: Les quatre, apparemment. Il y a peut-être un ou deux cas où les intéressés sont des enfants adoptifs, mais il s'agit surtout de gens qui ont des liens de parenté par consanguinité ou par alliance.

Le sénateur Neiman: J'ai passé en revue les huit cas que nous avons étudiés individuellement il y a bien longtemps. Sur les huit, il y avait trois oncles et trois nièces, une tante et son neveu, qui avaient des liens de parenté par consanguinité, deux pétitions concernaient d'anciens beaux-frères, belles-soeurs ou beaux-parents et il y avait deux tantes et neveux par alliance, qui n'avaient plus entre eux aucun lien de parenté mais à qui on a néanmoins interdit de s'épouser.

M. Lee: La partie vétuste de la Loi provient donc de ce code ancien qui remonte à plusieurs centaines d'années?

Le sénateur Neiman: En effet.

M. Lee: Il n'y a de liste nulle part, n'est-ce pas?

Le sénateur Nurgitz: Si, il y a la liste des empêchements.

M. Lee: Où se trouve cette liste d'empêchements?

M. Nicholson (Niagara Falls): Dans la Loi sur le mariage.

Le sénateur Neiman: La Loi actuellement en vigueur.

M. Lee: J'ai sous les yeux un exemplaire de trois articles de cette loi et les degrés prohibés n'y figurent pas. De fait, on procède par exclusion.

M. Nicholson: Pour votre gouverne, monsieur Lee, on me dit que cela se trouve dans les lois provinciales qui ont été adoptées au moment de la Confédération.

M. Lee: J'ai lu dans le Compte rendu du Sénat les propos tenus par le sénateur Neiman et d'autres sénateurs. La partie vétuste qu'on veut éliminer ne se retrouve en fait dans aucun code fédéral, mais représente plutôt un ensemble de règles adoptées au fil des ans et auxquelles on s'est accroché. Cela est-il juste?

Le sénateur Nurgitz: Absolument.

M. Lee: Il me semble utile de consigner au procès-verbal la liste des degrés de consanguinité proscrits que nous laissons tomber. Elle ne figure nulle part. Compte tenu du libellé de la Loi sur le mariage et du projet de loi, nous ne sommes pas en mesure de comparer les proscriptions.

M. Nicholson: Les fonctionnaires du ministère m'ont expliqué que la liste des degrés proscrits était tirée du *Book of Common Prayer* de l'Église d'Angleterre et avait été intégrée aux lois provinciales et coloniales de l'époque. La question en est devenue une de compétence fédérale, mais elle a continué de faire partie de la législation provinciale.

Le sénateur Nurgitz: La célébration du mariage relève de la compétence provinciale, de sorte que les provinces s'appuyaient sur les règles énoncées par l'autorité fédérale pour confirmer la possibilité d'un mariage donné.